



FASL RAPPORT ANNUEL 2020



FASL

FONDATION POUR
L'ANIMATION
SOCIOCULTURELLE
LAUSANNOISE



SOMMAIRE

4	REMERCIEMENTS
6	LE MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE FONDATION
7	LE CONSEIL DE FONDATION
8	MEMBRES DU CONSEIL DE FONDATION EN 2020
10	2020, UNE ANNÉE PARTICULIÈRE
12	2020, AIDE ALIMENTAIRE
14	LA FASL, MISSION ET FONCTIONNEMENT
21	DÉCLINAISON DES ACTIVITÉS
43	PROJETS SPÉCIAUX
45	ANIMATIONS ESTIVALES ET COMMUNES
51	COORDINATION INSTITUTIONNELLE ET COLLABORATION DE LA FASL
53	LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES EN 2020
54	LA FASL C'EST 17 LIEUX
56	BILAN AU 31.12.2020 / ACTIF
57	BILAN AU 31.12.2020 / PASSIF
58	COMPTE DE RÉSULTATS / 01.01.20 - 31.12.20
60	RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION
63	OÙ NOUS TROUVER ?

De nombreuses denrées et produits de première nécessité ont été distribués pour soutenir les personnes en situation précaire ou en difficulté. Notre graphiste Alain Kissling s'en est inspiré pour illustrer ce rapport.





REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre reconnaissance et les remerciements de notre institution :

- à la Ville de Lausanne pour son soutien financier de Fr. 9 235 600.- (Fr. 9 296 600.- en 2019) et la mise à disposition de locaux pour un montant de Fr. 1 909 386.- (Fr. 1 922 191.- en 2019), et la confiance qu'elle met dans la Fondation pour la mise en œuvre d'une politique d'animation en faveur du lien social, de la solidarité et de la prévention ;
- aux membres du Conseil de fondation, instance de pilotage de la FASL qui a pour compétence de fixer les lignes stratégiques de la fondation et les projets relatifs à cet objectif ;
- aux bénévoles, acteurs indispensables pour faire remonter l'information à propos des envies et du développement de projets dans les quartiers. Forces de proposition et de réflexion, ils et elles sont garant-e-s de la capacité d'évolution de la FASL, de son aptitude à s'adapter aux changements sociaux et culturels au cœur des quartiers ;
- aux professionnel-le-s du terrain qui, par leurs compétences, leur motivation et la passion avec laquelle ils et elles portent les principes et valeurs de l'animation socioculturelle, développent des actions essentielles pour les habitant-e-s des quartiers ;
- à l'équipe de direction qui s'engage au quotidien pour faire vivre la fondation et permettre à l'animation socioculturelle de se déployer ;
- aux donateurs-trices et sponsors qui par leurs contributions ont permis la réalisation de projets ou l'acquisition d'équipements nécessaires à l'exercice de notre métier ;
- à nos nombreux partenaires, fondations, institutions, associations : les collaborations et les échanges de savoir-faire ont utilement contribué à faire évoluer notre mission.



Sweet
Corner

Marshmallow COCKTAIL

...er soft and yummy



LE MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE FONDATION

Collègues ou employé-e-s, parents ou enfants, ami-e-s, voisin-e-s : nous endossons toutes et tous une pluralité de rôles sociaux – on pourrait même dire d’identités différentes – en fonction des situations dans lesquelles nous évoluons. Or lorsqu’une crise sanitaire telle que celle du COVID fait irruption dans nos vies, chacun de ces différents rôles s’en trouve impacté.

À titre individuel, privé, l’épidémie n’épargne personne. Il nous faut vivre avec de nouvelles contraintes sanitaires. Parfois, être confronté-e-s directement à la maladie. Trop souvent, à l’injustice de ses conséquences. Il nous faut, en tous les cas, composer quotidiennement avec l’incertitude, voire avec l’inquiétude de ce qui arrivera demain. Dans ce contexte, prendre soin de soi ainsi que de ses proches représente, en tant que tel, un défi aussi prenant qu’exigeant.

Mais tandis que le COVID peut faire trembler jusqu’aux plus privilégiés, que se passe-t-il pour celles et ceux qui faisaient déjà partie des plus fragiles ? Leurs besoins, nous ne le savons que trop bien, s’accroissent. En tant qu’animatrices, animateurs, bénévoles et membres de la direction, alors même que la crise sanitaire nous interpelle toutes et tous sur un plan personnel, nous pouvons être fières et fiers de poursuivre nos missions : aider, soutenir, rassurer, mobiliser ou accompagner celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Les mois écoulés soulignent ainsi le sens de nos actions : inlassablement, quelles que soient les conditions, nous concourons à tisser ces liens du vivre ensemble. Pas seulement en tant que parents ou enfants, pas seulement en tant qu’ami-e-s ou que voisin-e-s, mais encore, ici et surtout, à la FASL, en tant que professionnelles, professionnels, bénévoles et membres de la direction de l’animation socioculturelle. Parce que nous avons su et parce que nous saurons être résilients dans l’adversité, au nom du Conseil de fondation, j’aimerais vous remercier.

L’année 2020 constitue au niveau institutionnel un tournant dans l’histoire de la FASL. Au terme d’un long processus participatif, une nouvelle gouvernance prend place. Les négociations et les travaux correspondants ont mobilisé beaucoup d’énergie et de ressources au sein de notre Fondation et toutes les personnes qui ont collaboré à ce processus sont vivement remerciées par le Conseil de fondation.

Des règles du jeu clarifiées, un fonctionnement adapté, un climat apaisé et une confiance retrouvée favoriseront l’émergence de nouveaux projets. Oui, ensemble, au service des Lausannoises et Lausannois, nous continuerons d’apporter notre contribution à la cohésion sociale et à la démocratie en renforçant le pouvoir d’agir des citoyennes et citoyens.

J’exprime ma grande reconnaissance et mes sincères remerciements aux équipes professionnelles et aux comités des associations, à la directrice de la FASL et à son équipe, ainsi qu’aux membres du Conseil et du Comité de la fondation pour la qualité de leur engagement. Enfin, ma reconnaissance va également à la DEJQ et à la Municipalité de Lausanne, pour leur compréhension, leur collaboration et le soutien accordé.

JACQUES-ANDRÉ VULLIET
PRÉSIDENT



LE CONSEIL DE FONDATION

Le Conseil de Fondation a notamment pour compétences :

- de fixer les lignes stratégiques de la Fondation et de se prononcer sur les projets institutionnels ;
- de veiller à l'application des statuts et des buts de la Fondation dont il assure la surveillance ;
- d'engager les membres de la direction ;
- de déterminer le contenu de la Convention de subventionnement, d'entente avec la Ville de Lausanne ;
- d'adopter et de dénoncer la CCT qui régit les conditions de travail du personnel ;
- d'approuver le budget et les comptes.

Il est composé de manière tripartite :

- les représentant-e-s des lieux d'animation socioculturelle au nombre de 6 soit 4 personnes pour les associations et par là, le public des lieux et 2 personnes employées par la FASL, toutes désignées par leurs organes respectifs ;
- trois personnes intéressées à l'animation lausannoise et dont la fonction peut être lue comme un rôle d'expert dans des secteurs spécifiques, désignées par la Municipalité avec information au Conseil communal ;
- deux personnes issues de la Commune de Lausanne, désignées par la Municipalité.



MEMBRES DU CONSEIL DE FONDATION EN 2020

Membres désigné-e-s par la Municipalité	Jacques-André Vulliet	Président
	Anne Lavanchy	Vice-présidente
	Xavier Michellod	
Représentant-e-s la ville de Lausanne*	Estelle Papaux	
	David Payot	
Membres désigné-e-s par les associations	Johana Laverrière / jusqu'au 30 juin 2020	
	Manuela Salvi / depuis le 29 septembre 2020	
	Maryroe Monnier	
	Yonathan Seibt	
	Anna Zürcher	
Membres désigné-e-s par l'AG du personnel**	Nicolas Corbaz / jusqu'au 18 août 2020	
	Elisabeth Zufferey	

* désigné-e-s par la Municipalité

** représentant les employé-e-s





coop

oecoplan

Flüssige Schmierseife
Savon noir liquide
Sapone nero liquido

Reinigen und Pflegen
Nettoie et entretient
Per pulire e trattare

1L



Gewässerschonend
Préserve les eaux
Rispetta le risorse idriche



2020, UNE ANNÉE PARTICULIÈRE

Difficile de commencer la rédaction de ce rapport annuel sans parler de la pandémie qui a impacté notre vie en général et celle de la Fondation en particulier.

Le 13 mars, le Conseil fédéral renforce les mesures contre le coronavirus pour protéger la santé de la population et ferme les écoles.

Le 16 mars 2020, il renforce encore les mesures de protection de la population, qualifiant la situation en Suisse de « situation extraordinaire » au sens de la loi sur les épidémies. Tous les magasins, restaurants, bars, établissements de divertissements et de loisirs sont fermés jusqu'au 19 avril 2020, à l'exception notamment des magasins d'alimentation et des établissements de santé.

Ces décisions ont fortement impacté le quotidien de tous et toutes en Suisse et ont mis en lumière des formes de précarité préexistantes et/ou nouvelles, pour de nombreux·ses habitant·e·s de notre pays.

Inimaginable de voir des files devant les magasins d'alimentation en Suisse et pourtant, cela a été notre quotidien pendant de longues semaines.

Inconcevable de voir de longues files de personnes attendant la distribution de denrées en Suisse et pourtant, ces images ont fait la une des magazines.

Impossible que notre système de santé soit débordé et pourtant, il a fallu réorganiser les services pour augmenter la capacité des soins intensifs.

Les exemples sont encore dans toutes les mémoires et nous avons tous et toutes dû faire face à la menace de contamination impactant le vivre ensemble et nos habitudes de manière inédite, et ce d'autant plus pour les personnes en situation de vulnérabilité sociale.

La pandémie a stoppé net toutes les activités lors du confinement qui a touché la FASL, comme bien d'autres, de plein fouet, obligeant notre institution à fermer la porte des lieux d'animation pour protéger et se protéger dans une période d'inconnues épidémiologiques et scientifiques.

Mais les professionnel·le·s desdits lieux ne pouvaient pas rester les bras croisés. Une mobilisation hors-norme, à l'image de la pandémie, s'est mise en place pour aider, soutenir, protéger, rassurer, jouer et conserver les liens avec et entre les habitant·e·s, de tous âges et de toutes origines, par tous les canaux possibles, (réseaux sociaux, téléphone, etc.)

Ainsi, par exemple, dès avril 2020, un réseau d'aide alimentaire inédit a été déployé au sein de la Fondation afin d'être un soutien pour les habitant·e·s fortement précarisé·e·s. Certains lieux ont pris le parti d'organiser des distributions de denrées alimentaires et de les agrémenter de denrées de première nécessité. Des paniers, parfois livrés sur le pas de la porte, des épiceries solidaires, des permanences spécifiques, sont autant d'actions qui ont vu le jour.



Un réseau de 11 points de distribution a été instauré dans un temps record, en partenariat avec la structure de redistribution alimentaire Table Suisse et de nombreuses autres formes de solidarités locales. Ces distributions ont été organisées sur le principe de la libre adhésion des lieux (professionnel-le-s et bénévoles) dans un contexte sanitaire et opérationnel des activités d'animation socioculturelle incertain, étant donné les évolutions continues des dispositions légales et sanitaires.

Cette brève rétrospective met en lumière l'extrême difficulté dans laquelle s'est retrouvée l'animation socioculturelle qui, par son essence même, est basée sur des notions d'accueils libres, de mixité sociale dans une perspective inter-générationnelle.

Les capacités de reconfiguration de l'animation socioculturelle et sa marge d'adaptabilité à l'expression des besoins tant de l'individu que des collectifs ont montré toute leur pertinence dans l'accompagnement de tous les habitant-e-s lausannois-e-s en cette période complexe, notamment pour les personnes jeunes, esseulées ou précarisées. Les équipes d'animation qualifiées et engagées ont fait preuve de réactivité et de créativité avec la volonté d'être le plus présentes possible auprès des habitant-e-s des quartiers pour leur apporter un maximum de soutien durant cette période hautement anxiogène et complexe.



2020, AIDE ALIMENTAIRE

Afin de répondre à l'expression urgente des besoins en denrées alimentaires et produits de première nécessité, la Fasl a développé dès le mois de mars un réseau de distribution de grande ampleur, de type inconditionnel et décentralisé. C'est en solidarité avec les acteurs traditionnellement missionnés sur ces questions et avec le soutien de la commune de Lausanne que cette action a vu le jour.

La solidarité des très nombreux·ses bénévoles et associations a été essentielle dans la mise en place d'un tel dispositif. Le partenariat entre professionnel·le·s de l'animation socioculturelle et tissu associatif a démontré toute sa pertinence et son efficacité par le biais d'une connaissance fine de nombreux·ses habitant·e·s et d'un lien de confiance profond.

En partenariat avec la Fondation Table Suisse (redistribution alimentaire), avec de nombreux autres organismes (Caddies pour tous, par exemple) et commerçant·e·s, ce dispositif d'urgence immédiate a permis des distributions régulières d'aliments frais, de manière décentralisée et décalée afin de préserver le besoin exprimé de discrétion et d'éviter des files d'attentes.

En 2020, la FASL a pu distribuer jusqu'à 4000 paniers individuels lors de 64 distributions mensuelles. Ce réseau exceptionnel a soutenu de nombreux habitant·e·s déjà précarisé·e·s avant la crise du COVID-19, ainsi que de nombreuses personnes esseulées ou ne souhaitant pas être inscrites dans des registres communaux. Par le biais de ce partenariat essentiel avec Table Suisse, ce sont plus de 51'160 kg de nourriture qui ont été distribués sur l'année pour un montant estimé (valeur théorique annuelle) à Fr. 334'075.-.

La question de la pérennisation de l'action d'aide alimentaire au sein des réseaux de la FASL sans préteriter la mission d'animation socioculturelle s'est posée très concrètement. En effet, ces distributions demandaient un important investissement horaire et humain des équipes professionnelles déjà investies par leur mission dans les quartiers. Tous les lieux qui ont répondu présents l'ont fait à la même échelle, quelle que soit leur dotation en locaux ou en ressources humaines.

Mais, l'aide alimentaire n'est pas seulement une distribution de nourriture. C'est également un soutien, la possibilité d'un dialogue et d'un relais vers des structures adaptées. Cette action a également permis de tisser des liens avec un public qui ne fréquentait pas habituellement les lieux et permettra sans doute de les impliquer dans la vie associative ultérieurement.

Une demande de fonds d'urgence a été adressée à la Ville de Lausanne pour permettre à la FASL de faire perdurer l'action d'aide alimentaire jusqu'au 30 juin 2021, en assurant la qualité et la régularité des distributions par l'engagement de renforts, tout en rétribuant l'action d'habitant·e·s des quartiers potentiellement en difficulté financière. La demande a été entendue et valorisée par un soutien financier supplémentaire octroyé par la Ville de Lausanne en décembre permettant également de compléter les paniers par des denrées sèches. Nous tenons ici à exprimer nos chaleureux remerciements à la Municipalité de Lausanne ainsi qu'au Conseil communal pour avoir accordé à la FASL ce soutien financier exceptionnel.





Valori nutrizionali per porzione (100 g) e per confezione (1 kg)

Valore	per porzione (100 g)	% *
Energia	348 kcal	6,6%
di cui dai lipidi	114 kcal	2,1%
di cui dai carboidrati	1,5 g	0,03%
di cui dai zuccheri	0,4 g	0,008%
Fibra alimentare	0,8 g	0,016%
Proteine	11,3 g	0,226%
di cui proteine nobili	9,8 g	0,196%
Lipidi	3,2 g	0,062%
di cui saturi	0,7 g	0,014%
di cui monoinsaturi	1,8 g	0,035%
di cui polinsaturi	0,7 g	0,014%
Glucidi	19,9 g	0,398%
di cui zuccheri	1,1 g	0,022%
Salto	0,4 g	0,008%
di cui sodio	0,3 g	0,006%

* Percentuali riferite al fabbisogno medio giornaliero.

90 g mha Teilwaren entsprechen ca. 160 g
gleichartigen Teilwaren - 80 g de platée crues
correspondent à env. 160 g de pâtes crues
80g di pasta cruda corrispondono a ca. 160 g
di pasta cotta.

Hergstellt in der Schweiz
Fabriqué en Suisse
Prodotto in Svizzera

coop
www.coop.ch
1040 900 444 - Paurfach 2590 - CH-4002 Basel

18.10.2023
Lot: 12B



LA FASL, MISSION ET FONCTIONNEMENT

Subventionnée par la Ville de Lausanne à laquelle elle est liée par une Convention de subventionnement, la Fondation pour l'Animation Socioculturelle Lausannoise est une fondation de droit privé et d'utilité publique.

La FASL a pour mission de garantir, par une politique cohérente sur l'ensemble de la commune lausannoise, la promotion et le développement d'actions d'animation socioculturelle par les centres, les maisons de quartier et les terrains d'aventure (ci-après « les centres ou lieux »). Ainsi, ce sont 17 lieux répartis sur le territoire de Lausanne. Ils se positionnent comme des structures souples qui sont à l'écoute des envies des habitant-e-s, s'adaptent aux demandes, proposent des activités, mettent sur pied des événements, soutiennent l'émergence et la conduite de projets des habitant-e-s désireux-ses de s'investir dans la collectivité, favorisent le développement de projets collectifs.

La FASL, c'est aussi servir la population lausannoise pour répondre à ses besoins de lien social, d'épanouissement individuel, d'amélioration de l'environnement local, d'intégration, de vie culturelle et interculturelle, de liens entre les générations et de renforcement de la solidarité sociale.

L'éthique de la FASL peut se résumer ainsi: servir la population lausannoise en contribuant à répondre à ses besoins en:

- lien social
- épanouissement individuel
- amélioration de l'environnement local
- intégration
- liens intergénérationnels et interculturels
- accès à la culture

Pour réaliser sa mission, la FASL met à disposition de l'ensemble de la population lausannoise des compétences professionnelles, des lieux et du matériel, ainsi que son organisation. Elle s'appuie sur l'expertise des habitant-e-s au travers des associations de quartier.



L'IMPORTANCE DES ASSOCIATIONS POUR LA FASL

«Les maux commencent quand le gouvernement, au lieu de s'appuyer sur les individus, sur les associations, quand au lieu d'informer, conseiller et, parfois dénoncer, leur impose des contraintes ou leur ordonnent de se mettre de côté. Un Etat qui rapetisse ses hommes afin qu'ils deviennent des instruments dociles en ses mains, découvrira un jour qu'avec de petits hommes, on ne peut pas réaliser de grandes choses et que la perfection mécanique à laquelle il a tout sacrifié, ne lui servira à rien en l'absence de la force vitale qu'il a mise de côté, pour mieux faire fonctionner la machine.»

Cette citation du philosophe anglais John Stuart Mill, tirée de son essai paru en 1859 (On Liberty), reste d'une actualité troublante.

Avec l'émergence de l'urgence climatique et des nouveaux mouvements sociaux, on redécouvre l'importance de la vie associative et de l'animation socioculturelle, qui promeuvent l'engagement citoyen et la participation, individuelle et collective, à partir de la réalité de territoires pluriels et complémentaires.

L'individualisme et la mise en compétition séduisent de moins en moins les jeunes générations qui s'engagent à nouveau en s'élevant contre la destruction de l'environnement et les inégalités sociales.

Cette nouvelle conscience globale s'accompagne de réflexions et de nouveaux comportements aux échelons des quartiers, que les associations et l'animation socioculturelle promeuvent.

Dans ce cadre, à Lausanne, la mission de la FASL consiste à soutenir le travail associatif, à en respecter l'autonomie, à en valoriser l'action par la création et le déploiement de partenariats entre bénévoles et équipes professionnelles. Ayant à cœur cette approche de la vie associative, la Ville de Lausanne a donné mandat à la FASL de superviser et coordonner les Centres d'animation, les Maisons de quartier, les Terrains d'Aventure.

Socialisation, soutien, prévention, autonomie, dignité, création, plaisir sont des mots qui reflètent les actions et les réflexions, développées par les Lieux d'animation, constitués par les associations, leurs comités et leurs conseils, leurs membres et les équipes professionnelles.



LA VIE À LA FASL

La FASL dispose de ressources financières octroyées par la Ville de Lausanne, en vertu d'une convention de subventionnement. La FASL développe ses activités, notamment dans les lieux d'animation et les espaces publics. Elle met en œuvre les orientations stratégiques figurant dans la convention de subventionnement.

Comme mentionné régulièrement, il est difficile de faire entrer dans un tableau la richesse de l'animation socioculturelle qui est à l'écoute des envies et se modèle en fonction des besoins de la population. Les projets sont multiples et les rapports annuels des 17 lieux d'animation reflètent la diversité des actions menées.

De manière générale, les activités ont connu une baisse significative et les activités publiques telles que les manifestations de grande envergure ont pour la plupart dû être annulées en 2020. Avec le premier semi-confinement au printemps, nos lieux d'animation se sont vus contraints de fermer dans l'urgence pour une période indéterminée qui a duré 12 semaines au final. Suite au plan de sortie de la Confédération, les activités enfants purent redémarrer avant les activités adultes et la baisse est moins marquée, avec la mise en œuvre de nouvelles activités adaptées au contexte sanitaire.

VIE DE QUARTIER

Il y a 280 associations ou collectifs autonomes qui ont bénéficié des locaux de la FASL. Au total, près de 6'700 activités ont eu lieu, toujours en tenant compte des mesures sanitaires.

Le nombre de nouveaux projets portés par des associations de quartier et soutenus par les équipes d'animation a été de 12: le festival des forêts en collaboration avec Chailly 2030, la création d'un film sur le quartier des Faverges, les carrés potagers à la Pontaise notamment.

Les manifestations de grande envergure sont en forte baisse de manière générale et plus particulièrement les fêtes de quartier qui ont presque toutes dû être annulées. Ciment du vivre ensemble, les suppressions de ces moments de convivialité ont manqué aux habitant·e·s et aux équipes professionnelles. Le célèbre marché solidaire de Pôle-Sud a dû être organisé de manière virtuelle.

40 événements de nature très diverse ont toutefois pu être organisés: forums participatifs des Plaines-du-Loup, concerts, tournois divers (échecs, foot...), soirée des bénévoles, journée internationale des droits des femmes, videgrenier.

Les collaborations institutionnelles sont nombreuses et indispensables à la bonne marche de notre Fondation. Ainsi, les Bergières et Grand-Vennes sont actifs dans le cadre de la journée continue l'écolier et les APEMS utilisent régulièrement les locaux de 7 centres et maisons de quartier pour permettre aux enfants de déjeuner et de jouer. Il est aussi fréquent de les voir arpenter les Terrains d'Aventure aux beaux jours.

Les Conseils des Enfants siègent dans 4 lieux et nombre de beaux projets sont nés de cette collaboration.





COUP DE PROJECTEUR

Ce 23 juillet 2020, une forte odeur de fumée persiste autour du Terrain d'aventure de Malley. L'incendie qui s'est déclaré la veille aux alentours de 20 h 30 a détruit une grande partie du bâtiment de paille inauguré en juillet 2018, ainsi que des arbres alentour.

Fort heureusement, aucun blessé n'est à déplorer. Les poules vont bien, la cuisine en plein air est fonctionnelle et l'équipe se réjouit d'ores et déjà de continuer à utiliser le terrain quand tout aura été sécurisé, même si une partie du matériel d'animation a brûlé. Le programme devra être modifié mais l'équipe a l'habitude de s'adapter.

Le dôme de la Caravane des quartiers a été installé sur la parcelle et les accueils ont repris début août. Les habitant-e-s du quartier ont été très marqué-e-s et ce d'autant plus que le bâtiment avait été construit de manière participative. Certain-e-s ont immédiatement proposé d'aider à sa reconstruction.

VIE CULTURELLE

Les spectacles, les concerts, les conférences et les expositions sont autant d'occasions de décentrer l'offre culturelle et de l'offrir à un coût accessible à toutes les bourses.

Mais, le domaine culturel est l'un des domaines qui a le plus souffert des restrictions sanitaires et cela s'est évidemment fortement répercuté sur les activités FASL. Compte tenu de l'évolution de la situation au cours de l'année, des activités ont quand même pu avoir lieu en s'adaptant au contexte sanitaire comme les expositions dont certaines se sont déroulées à l'extérieur. On constate une fréquentation plus importante qui marque le besoin des habitant-e-s d'accéder à des activités quand elles pouvaient avoir lieu.

- **64 spectacles ou concerts**
- **10 expositions**
- **26 conférences**
- **ET QUELQUES 1'940 cours** et 16'961 participant-e-s: danse, musique, théâtre, etc.



VIE QUOTIDIENNE

L'animation socioculturelle, c'est aussi accueillir les habitant-e-s lausannois-es, leur proposer des activités, des cours, du plaisir, de la remise en forme, de nouvelles connaissances pour de nouvelles compétences. Du « tout-petit » au « senior », l'offre est impressionnante mais elle est elle aussi en forte baisse.

- 1'940 activités suivies par **16'961 adultes**
- 1'636 activités pour les **35'058 enfants** qui fréquent nos structures

Les adolescent-e-s n'ont pas été oublié-e-s. En moyenne, chaque lieu propose 11 heures d'accueil hebdomadaires pour ce public volatil, difficile à fidéliser et extrêmement mobile.

Ainsi ce sont près de **36'000 jeunes** qui ont fréquenté un accueil libre ou se sont affrontés en salle de gym pendant les frimas, trouvant ainsi un palliatif au salon parental.

COUP DE PROJECTEUR

Un grand espoir du rap suisse aux abords de Grand-Vennes et de Bellevaux dans le cadre d'une tournée de 10 dates à travers la Suisse romande: le 31 juillet et le 17 août 2020, Slimka a offert à un public inscrit (COVID oblige) deux concerts gratuits d'anthologie.

Sur une scène nomade, agrémentée d'un atelier de graff sur toile pour laisser libre cours à la créativité, le rappeur était bien entouré: Shaïm, Badnaiy et 2C à Grand-Vennes ainsi que Comme1Flocon et Double K à Bellevaux ont fait monter la température. Ces deux concerts ont rencontré un succès immense. Et quelle joie pour l'artiste de toucher un public amateur de hip-hop alors que les principaux festivals avaient été annulés!

Cette alternative organisée main dans la main par Tataki, média jeune et digital de la RTS et la FASL, a fait vibrer ces deux quartiers de bonnes ondes positives, un pied de nez bienvenu à la situation sanitaire et qui a permis aux animatrices et animateurs de consolider leurs liens avec les jeunes en leur offrant des prestations de qualité.





DÉCLINAISON DES ACTIVITÉS

Nous formons tous ensemble une ville riche de ses différences et unie dans une volonté de vivre ensemble.

En général, les centres, les maisons de quartier et les terrains d'aventure sont des lieux tourbillonnants, où l'on fête son anniversaire, où les aînées rencontrent les plus jeunes, où l'on fait des devoirs, de la musique, la fête, où l'on participe à des débats, où l'on va voir une pièce de théâtre ou écouter un concert. C'est l'endroit où les enfants font l'apprentissage de l'autonomie et de la vie en groupe, où les adolescent-e-s trouvent des opportunités d'intégration sociale et culturelle.

Dans les lieux ou sur les places, dans les parcs voire dans la rue, de multiples activités peuvent se déployer sous différentes formes.

Des accueils libres, pour offrir un espace où l'on peut aller et venir à sa guise ;

Des accueils à la journée ou à la semaine, pour contribuer au processus de socialisation et de développement de la créativité des enfants et des préadolescent-e-s en répondant aux besoins des familles

Des camps, pour prolonger les actions menées durant l'année, offrir des moments privilégiés de découvertes et expérimenter les règles de la vie en communauté

Des sorties, pour échanger, partager, s'épanouir et découvrir

Des formations, pour apprendre, développer ou transmettre

Des actions événementielles, pour le plaisir, la convivialité, les rencontres, le partage, la réflexion ou l'échange

Des actions « quartier », pour favoriser le vivre ensemble, la citoyenneté à l'échelle de son quartier, les espaces de débat et de discussion, pour développer son esprit d'initiative et son sens critique.

En cette année si particulière, nous avons décidé de mettre en avant, par le biais de témoignages, le soutien apporté grâce à l'aide alimentaire et de soulever les questionnements que cette action a engendré dans les équipes d'animation.



Lorsque le 13 mars, les activités habituelles ont été mises en pause en raison du Covid-19, les équipes étaient un peu sous le choc. En effet, comment continuer les missions d'animation socioculturelles sans possibilités de rencontre directe avec les usagers·ères dans les locaux ?

Serait-il possible de faire de l'animation socioculturelle de façon virtuelle ? Et si oui, comment ? Passé une courte période de stupeur devant ces questionnements, les équipes mis sur pied plusieurs actions dont vous trouverez une brève description de certaines d'entre elles. Chaque équipe a recueilli et rédigé les textes ci-dessous.

BELLEVAUX

À Bellevaux, le centre socioculturel a mis en place une distribution alimentaire dès avril en collaboration avec Table suisse. Elle s'est arrêtée en juillet pour reprendre en septembre et ne plus s'arrêter, passant d'un jour à deux jours par semaine.

Pour les usager·ère·s, la distribution est avant tout la réponse à une précarité financière qui parfois s'est aggravée pendant la crise sanitaire mais a majoritairement révélé les conditions précaires dans lesquelles vivent de nombreuses personnes à longueur d'année. De l'avis de celles-ci, la distribution est une aide salutaire pour tenir un budget serré : «*Des fois je ne mange pas, heureusement que mes enfants vont à l'APEMS*» (Géraldine, prénom fictif).

Pour Patrice, bénévole, la distribution ouvre un espace de rencontre. Les gens peuvent choisir de prendre un moment et discuter, boire un café, ou repartir immédiatement. Dans tous les cas, la distribution est une opportunité de connaître le centre, éventuellement de s'impliquer dans la vie de quartier et ainsi de se rendre utile, de renforcer le lien entre les gens.

En plus d'une aide, la distribution est aussi une manière de lutter contre le gaspillage alimentaire, en essayant de ne pas devoir jeter ce qui est encore mangeable. Dans ce sens, la distribution rend aussi service aux grandes enseignes.

Pour l'équipe d'animation, il est important de ne pas trier les personnes en créant des critères d'octroi des paniers alimentaires : «*À Bellevaux c'est génial parce qu'on n'a pas besoin de se prostituer pour obtenir un panier alimentaire*» (Isabelle, prénom fictif). Cette ouverture sans jugement ni contrôle est appréciée et demandée. Une distribution assurée par les centres de quartier a permis de la décentraliser et d'éviter les longues files d'attente observées ailleurs ; elle a donc rendu l'accès à la distribution plus simple et plus discrète. Des personnes bénéficient de la distribution alors qu'elles ne seraient pas allées au centre-ville.

Si la distribution pendant le semi-confinement a été un moyen de rester au contact et au service des habitant·e·s du quartier, elle doit être repensée dans un contexte de reprise des activités régulières. Les ressources en termes de locaux et de temps nécessaires à sa gestion sont prises sur d'autres activités du programme du centre. N'étant pas un service d'aide sociale, le rôle du Centre est de relayer les difficultés financières aux pouvoirs publics.



BERGIÈRES

Témoignage 1

« J'ai découvert ce programme d'aide alimentaire sur internet et les réseaux sociaux. J'ai très peu de moyens financiers, donc cela me permet de soulager mes fins de mois qui sont souvent difficiles et serrées. Je me trouve dans cette situation depuis déjà quelques années donc avant la crise du Covid. Avec mes problèmes de santé et de mobilité, il était important pour moi que le lieu de la distribution alimentaire soit à proximité de mon domicile. Avec le temps, je ne venais plus seulement chercher de la nourriture mais également un contact social. Il est vrai qu'avec la situation sanitaire, j'étais quand même très isolé et venir à l'Espace 44 me permettait de voir et de discuter un petit peu avec des gens, de trouver une forme de soutien et d'écoute concernant mes problèmes. J'aime bien l'ambiance générale qui s'est développée autour de ce programme, que ce soit avec l'équipe de l'Espace 44 ou bien avec les autres bénéficiaires.

Par le passé, j'ai déjà fréquenté des programmes d'aide alimentaire et je trouve que le système mis en place ici permet d'éviter le gaspillage. En pouvant choisir les produits, on ne prend que ce dont on a besoin. J'espère que ce programme pourra continuer le plus longtemps possible et MERCI à tous ceux qui se sont investis, vous nous aidez beaucoup ».

Témoignage 2

« Je suis un « ancien » de l'Espace 44 qui habite toujours le quartier des Bergières et je passais dire bonjour à l'équipe d'animation. Étant donné ma situation, ils m'ont proposé de rejoindre le programme d'aide alimentaire. Je travaille dans la vente et avec le Covid, il était très difficile de retrouver un travail. Avec la distribution, je peux économiser un petit peu sur mon budget nourriture et consacrer cet argent à autre chose. Je trouve qu'il y a aussi une démarche écologique car récupérer des invendus permet d'éviter le gaspillage. La crise sanitaire, les aides mises en place, ainsi que les échanges bienveillants avec les animateurs m'ont fait prendre conscience que je voulais me reconvertir professionnellement dans le travail social.

Merci pour le temps que vous consacrez à ceux qui sont dans le besoin. »

Témoignage 3

« J'ai découvert l'aide alimentaire sur le site internet de l'Espace 44 et par un autre bénéficiaire. Suite au décès de ma femme dû au Covid 19, je me suis retrouvé seul avec des problèmes financiers. Alors avec l'aide alimentaire, je peux « mettre du beurre dans les épinards » et plus important encore pour moi, le côté social de l'action. Le mercredi après-midi est devenu une sortie de la semaine, j'apprécie pouvoir discuter autour d'un café et d'une cigarette. Bien que j'aie déménagé et que je doive faire des trajets, je ne veux pas aller dans un autre lieu. Je me suis attaché à l'équipe et à ces petits moments du mercredi.

Dans cette période difficile de ma vie, j'avais beaucoup de difficulté à tenir mes engagements. Quand j'ai commencé l'aide alimentaire, je ne venais pas tous les mercredis et je ne téléphonais même pas pour avertir. En échangeant avec les animateurs, j'ai pris conscience de cette mauvaise habitude et j'ai réussi à retrouver une certaine fiabilité.

Un grand merci à toute l'équipe de l'Espace 44 pour l'aide que vous m'avez apportée, pour la nourriture et surtout le travail humain ».





BOSSONS

« Trois semaines qui ont permis la prise de contact avec toutes les générations »

Pendant les vacances scolaires d'été et ceci pendant 3 semaines, l'activité « Places au Soleil » a été proposée devant le Centre de quartier des Bossons. Ce projet a été pensé et construit avec plusieurs collègues des centres socioculturels rattachés à la FASL.

Pendant ces semaines d'accueil « hors murs », plusieurs événements culturels ont été proposés : initiation à la danse, spectacles de théâtre avec un Collectif issu de la Manufacture, démonstration de Scratch mix, ateliers artistiques, etc. Une roulotte bar ainsi que des tables de bistrot et des transats alimentaient le décor afin que les personnes (tous âges confondus) puissent s'arrêter et s'asseoir de façon libre et sans inscriptions au préalable. Force est de constater que ce type d'animations sur l'espace public et de façon libre a répondu fortement aux attentes et aux besoins des habitant-e-s qui avaient un grand besoin de pouvoir partager avec nous leurs expériences durant le semi-confinement.

Les expressions culturelles émergentes, parfois minoritaires ou marginales, recherchent des espaces appropriés et un soutien diversifié. Les espaces socioculturels doivent jouer pleinement leur rôle de détecteur, soutenir l'auto-organisation progressive de ces expressions et favoriser la créativité. Leur intervention contribue également au partage et à l'intégration de ces diverses expressions culturelles dans le paysage socioculturel.

BOURDONNETTE

Les maux de la faim

Ce fut une triste révélation de cette année. Déjà conscient-e-s qu'une partie des habitant-e-s de la Bourdonnette vivaient une situation très précaire financièrement, la covid a littéralement fait exploser cette réalité au visage de tous et toutes. En effet, c'est en mai, durant le premier confinement et suite à ce qui avait été mis en place par la FASL, que l'équipe a commencé le soutien alimentaire : très vite submergée, les inscriptions ont dû être stoppées à vingt-trois familles du quartier, ce qui correspondait à nonante-trois personnes (enfants compris). Les forces de travail nécessaires pour intégrer les nombreuses autres demandes qui ont été adressées n'étaient pas suffisantes. Très vite, l'équipe s'est rendu compte qu'en grande majorité les personnes n'avaient pas fait appel à ce service à cause de la situation sanitaire mais parce que cela leur permettait de détendre un peu leur budget et de finir plus sereinement leurs fins de mois. La précarité endémique du quartier a surgi et plus rien ne pouvait la cacher.

L'équipe a fait de son mieux pour répondre à cette demande de juin à décembre avant de décider d'arrêter. Mais si ce besoin était si urgent, pourquoi donc arrêter ? Parce que l'animation socioculturelle avait joué son rôle en mettant en lumière une problématique et en ayant tenté d'y répondre dans l'urgence. En revanche, dès lors qu'une situation s'installe dans le moyen ou long terme, elle ne peut plus être qualifiée « d'urgence ».



Il est souhaitable aujourd'hui que d'autres acteurs, dont c'est la mission, puissent prendre le relais. De son côté, l'équipe a choisi de prioriser ses actions autour de sa mission première, à savoir l'animation socioculturelle. Malgré cela, la problématique de la précarité ne sera pas oubliée. Bien au contraire ! Le travail avec les habitant-e-s pour qu'ils-elles puissent prendre conscience de cet état de fait et le mettre en lumière va continuer. Il faudra également les aider à chercher des solutions et à revendiquer leurs droits. Ce n'est donc que le début d'un combat de longue haleine

BOVERESSES

Témoignages de deux bénéficiaires

« J'ai découvert la distribution avec les copines qui prenaient déjà. Il y avait beaucoup de succès. Cela m'a trop aidée. Comme je suis au social et avec le covid, cela m'a beaucoup aidée. J'ai aimé les gens qui ont aidé, j'étais toujours bien accueillie. En plus vous expliquiez des choses par rapport à l'alimentation, je trouvais super ça. Ça n'était pas un problème de connaître les gens qui travaillaient, c'était bien, je discutais beaucoup avec eux. C'était un bon travail, bien organisé. Il n'y a pas eu d'histoires, chacun avait la même chose. »

Marsy, 42 ans, mère de famille et habitante du quartier, fréquente le Centre depuis 7 ans.

« J'ai appris la distribution par le bouche à oreille. Ça m'a aidée vraiment car c'était au début du covid, mon mari avait un salaire à 80% et les factures continuaient d'arriver. Il nous manquait des fruits, des légumes et tous les produits frais. C'était près de chez moi. Nous pouvions nous arranger et parler avec l'équipe pour trouver un autre moment si j'avais un rendez-vous. C'était bien organisé car chacun avait un horaire et on ne croisait pas les autres personnes d'avant et d'après. Je me sentais à l'aise. »

S., 37 ans, mère de famille et habitante du quartier, fréquente le Centre depuis 8 ans.

Témoignage d'une bénévole

« En tant que bénévole du quartier j'ai trouvé que l'organisation était très bonne, rationnelle. J'ai trouvé utile que cette distribution se fasse au Centre des Boveresses plutôt que dans un autre local. Les animateurs-trices connaissaient la plupart des bénéficiaires et cela a renforcé leur présence dans le quartier. Quant à la durée de cette action, je pense qu'elle est justifiée tant que dure le Covid, même si - de l'avis des animateurs-trices - beaucoup de ces personnes étaient dans la précarité bien avant. À côté de l'apport de « Table suisse » ce sont des membres de la Paroisse protestante de La Sallaz-Les Croisettes qui apportent régulièrement de la nourriture suite à l'appel qui est fait sur la feuille paroissiale. »

G., 79 ans, retraitée et habitante du quartier.





CHAILLY

Témoignage d'un bénévole

Monsieur G. intervient à la Maison de Quartier de Chailly en qualité de personne ressource pour la distribution alimentaire. Il explique que depuis le COVID, en occupant cette fonction, il perçoit plus clairement une part de notre société qui est en difficulté économique et sociale.

Les personnes qui viennent à la distribution alimentaire sont des individus comme bon nombre d'entre nous, certain-e-s composaient déjà avec une situation financière compliquée, d'autres pas, mais leur point commun est d'avoir basculé dans la précarité depuis la pandémie.

Ce qui marque Monsieur G. ce sont deux étapes lors de la rencontre avec ces personnes. Au début, elles ont de la difficulté à demander de l'aide, la gêne les habite, alors qu'elles sont les premières à subir leur situation. Puis, au fil des mois, M.G apprend à les connaître, il sait quand faire des blagues pour détendre l'atmosphère et quand tendre une oreille bienveillante. Le climat devient différent, un sentiment de familiarité et un lien de confiance s'installent. Les personnes accueillies se trouvent toujours en difficulté mais elles sont plus détendues et parfois même souriantes.

Selon lui, cela témoigne du chemin parcouru par les usagers-ères et de l'atmosphère que l'on construit dans un lieu comme une maison de quartier. C'est un endroit où l'on a du temps pour les gens, ce sont des habitant-e-s du quartier, ils et elles ne sont pas noyé-e-s dans une foule d'inconnu-e-s, ni contraint-e-s de faire des longues files d'attente pour obtenir une aide alimentaire. Cette proximité et cette discrétion permettent à ces personnes de mieux vivre ce passage difficile et de nouer de bonnes relations avec les personnes qui les accueillent. Plus largement, cela leur permet d'être en relation avec d'autres personnes par l'intermédiaire des activités qui leur sont proposées à la Maison de Quartier. La force de la distribution alimentaire dans la maison de quartier, c'est d'être un point de distribution et d'aide, mais aussi un lieu d'accueil et de vie.

C'est tout un contexte propice à apporter un peu de légèreté à la situation qui permet de traverser cette période de manière solidaire et bienveillante.

CITÉ-VALLON

La famille Henny et la famille Amaudruz au Mont ont participé en fournissant gracieusement des caisses de pommes, des kilos de pommes de terre et d'oignons.

« Merci pour l'aide, cela m'a beaucoup aidée, car nous sommes une famille de 7 personnes et j'ai vraiment besoin de cette aide. Je vous remercie de toute l'aide que vous [animateur-ice-s] m'avez donnée. Je suis reconnaissante et très contente. Merci beaucoup ! » (Saranda)



« Je suis maman seule avec deux enfants sans travail [elle avait perdu son travail en raison de la pandémie]. La distribution de sac de nourriture m'a beaucoup aidée moi et mes enfants pendant plusieurs mois. Je vous remercie beaucoup. »
(Jetesa)

DÉSERT

Quelques témoignages des bénévoles impliqué-e-s, en collaboration avec l'équipe d'animation

« Je trouve que je suis privilégiée, notamment avec tout ce qui s'est passé avec le Covid. Il est important de penser aux autres ».

« Il est important pour moi de m'impliquer et d'aider les gens de mon quartier. Comment le faire mieux qu'en s'impliquant dans un tel projet au sein même de la Maison de Quartier que je fréquente ? ».

« Offrir de la nourriture à celles et ceux qui ont en besoin, c'est aussi leurs permettre de s'intégrer dans la vie de la Maison de Quartier ».

« Il était primordial pour moi de garder le contact avec chacune et chacun pendant cette période difficile ».

« Quoi de mieux que la Maison de Quartier pour développer un tel projet ? Elle dispose de l'infrastructure et de nombreux bénévoles sont prêts à s'engager ».

« Pour moi, développer une distribution alimentaire locale, c'est aussi sensibiliser les habitant-e-s de mon quartier à la pauvreté d'ici. En participant à des récoltes de nourriture dans les supermarchés de mon quartier, je participe à ce projet solidaire ».



FAVERGES

La Maison de quartier des Faverges a mis sur pied une épicerie solidaire dès le début de la pandémie.

Un réseau collaboratif réunissant plusieurs partenaires a très vite été créé, ce qui a permis de stabiliser, puis de pérenniser cette activité. Le système de distribution progressivement élaboré se veut égalitaire: les usagères et usagers, loin d'être cantonné-e-s au rôle de bénéficiaires, sont devenu-e-s des membres à part entière de l'équipe de distribution. Ce système a permis de valoriser et de mobiliser des personnes qui se trouvaient en détresse économique et émotionnelle. L'épicerie solidaire s'est ainsi transformée en un lieu de partage et de convivialité et ce malgré les mesures sanitaires appliquées. Cette action – menée au début par l'équipe d'animation et de monitorat – est maintenant assurée par une équipe de bénévoles bien organisée, voire autonome.

Dans la famille X., originaire d'Europe de l'Est, les deux parents ont perdu leur travail. L'aide perçue leur a permis de préserver la vie sociale de leurs enfants qui ont pu continuer leurs activités parascolaires.

Madame J. est originaire d'Afrique du Nord. Elle a perdu son travail dès le début de la pandémie. Grâce à l'épicerie solidaire, elle a pu continuer à apporter des denrées alimentaires à la maison. Elle a ainsi gardé le sentiment d'être utile, un facteur essentiel à la santé mentale.

L'épicerie solidaire des Faverges représente pour Monsieur P. une manière de conserver des liens sociaux. Monsieur P. est d'origine italienne et habite seul en Suisse. Pour lui, recevoir un sourire est tout aussi important que recevoir de la nourriture.

Monsieur T. est Suisse. Il a eu de la peine à demander du soutien car il craignait de perdre la face et il décrit l'accueil de l'équipe d'animation et des bénévoles de la Maison de quartier des Faverges comme étant le moteur qui lui a permis de faire ce pas.

Madame N. était au chômage avant la pandémie de COVID-19 et elle n'a pas pu trouver du travail par la suite. Participer à la préparation et à la distribution des denrées de l'épicerie solidaire lui a donné l'occasion de reprendre un rythme et de s'activer socialement.

L'activité de l'épicerie solidaire de la Maison de quartier des Faverges a évolué au fil du temps. Les demandes de denrées alimentaires ont débouché sur des partenariats importants, qu'il s'agisse de boulangeries offrant des invendus (ÄSS-BAR, Pouly Étraz et Rumine), de la Maison de quartier de Désert (une fois par mois) ou de l'espace autogéré (avenue César-Roux). L'épicerie reçoit également beaucoup de denrées grâce aux livraisons de Table Suisse et c'est notamment grâce à eux que cette action a pu se poursuivre.



ceylor

NON-LATEX ULTRA THIN

DAS ULTRA DÜNNE
L'ULTRAFIN

50%*

DÜNNER
PLUS FIN

3

KONDOME
PRÉSERVATIFS



0% LATEX, ULTRA DÜNN, FEUCHT
0% LATEX, ULTRA FIN, HUMIDE

DE Kondome kühl, trocken und vor Sonnenlicht geschützt aufbewahren. Zur sicheren Anwendung bitte bei jedem Gebrauch sorgfältig aufreißen. **FR** Les préservatifs doivent être conservés dans leur emballage à l'abri de la lumière et de l'humidité. Pour une sécurité optimale, il est indispensable de lire attentivement la notice et d'observer les recommandations. **IT** Conserva i preservativi in luogo fresco e secco e al riparo dal sole. Per un uso corretto, leggere attentamente le modalità d'uso incluse. **NL** Condoms koel, droog en tegen zonlicht beschermd bewaren. Voor veilig gebruik de bijsluiter zorgvuldig lezen. **EN** Store condoms in a cool, dry place and protected against sunlight. Please read the safety instructions carefully before using.



GRAND-VENNES

Lors de cette pandémie, les restrictions sanitaires ont mis à mal les liens sociaux et de ce fait la cohésion du quartier. En effet, le travail avec le public adulte a été considérablement restreint.

L'équipe a observé l'importance pour toute une partie de la population adulte de continuer de maintenir des liens sociaux. Ces restrictions ont eu comme effet l'isolement, la crainte et la baisse de moral. Fort de ce constat, l'équipe a décidé de créer des espaces de rencontres sur inscription.

Une des difficultés majeures a été de trouver un équilibre entre les restrictions sanitaires et des espaces de rencontres de qualité. Le but était de fournir au plus grand nombre la possibilité de se réunir. Pour ce faire, un planning d'inscription a été élaboré avec plusieurs plages horaires par jour. Les locaux de Grand-Vennes permettent de moduler en partie le centre afin de créer plusieurs salles avec des entrées différentes. En effet, un des enjeux était que les groupes d'utilisateurs-trices ne devaient pas se croiser. En réussissant à ouvrir deux salles distinctes, il devenait possible de toucher plus de personnes par jour.

Pour ce qui est des inscriptions, l'équipe souhaitait faciliter au maximum le processus. Les habitant-e-s pouvaient donc le faire par téléphone, mail ou en passant au centre. Pour la gestion interne, étant donné un travail en tournus, un agenda synchronisé avec l'ensemble des inscriptions et des personnes présentes a été créé afin de garder une vision globale et commune.

Le bilan de ces « Instants Quartier » a été très positif. Les bienfaits de ces espaces de rencontre ont clairement pu être observés. Au final, l'équipe n'a pas touché autant de personnes que souhaité initialement mais les personnes qui se sont inscrites ont explicitement exprimé leur satisfaction et l'importance pour elles de pouvoir conserver un minimum de lien social.



MALLEY-MONTELLY

Après que les nombreux jeux de société habituellement disponibles lors des accueils libres à la Pagode ont été soigneusement désinfectés, des livraisons à domicile (et à vélo) de ces derniers ont été organisées pour tenter d'égayer le confinement des habitant-e-s du quartier.

Un jeu de piste au travers de la Vallée de la Jeunesse a été filmé et envoyé au fichier du centre, permettant ainsi aux familles de sortir un peu de chez elles pour aller tenter de résoudre les énigmes proposées et, ayant rassemblé tous les indices, de peut-être gagner l'un des prix mis en jeu.

Les usagers-ères de la Pagode décrivent régulièrement ce lieu comme leur deuxième maison et s'y sentent presque comme en famille. Il a donc semblé évident à l'équipe d'animation de prendre individuellement par téléphone des nouvelles de chacun-e afin de voir comment ils/elles et leur famille se portaient et s'il était possible de faire quelque chose pour les aider pendant cette période extraordinaire et pour beaucoup, difficile. Ces échanges se sont révélés touchants et chaleureux tant du côté des professionnel-le-s que des habitué-e-s du Centre de quartier de Malley-Montelly.

Pour finir cette liste non exhaustive, des cours de sport en « visioconférence » ont été mis sur pied. Une demande pour des activités sportives avait en effet émergé parmi certaines usagères régulières du Pagode Café peu de temps auparavant. Profitant de la fenêtre d'assouplissement des mesures en mai/juin, l'équipe d'animation a proposé ces mêmes cours en présentiel à l'extérieur de ses locaux. Cette activité a rencontré tant de succès qu'elle s'est aujourd'hui pérennisée. Des cours de Pilates financièrement accessibles à tous et toutes sont proposés chaque semaine par une professionnelle au chemin du Martinet 28.



PÔLE-SUD

En mars, le monde s'est arrêté de tourner. Après la sidération qu'a provoquée cette interruption subite, l'équipe a rassemblé ses esprits et ses forces de travail pour explorer toutes les pistes afin de reprendre les activités tout en respectant les contraintes liées aux mesures sanitaires. Il était très important que les cours de français puissent se poursuivre, d'autant plus dans ce contexte de crise.

Dans l'organisation du lieu, cette coupure coïncidait plus ou moins avec le début d'une nouvelle session de cours, sans que la procédure d'inscriptions n'ait pour autant pu se faire. Il s'agissait alors de rencontrer et de recevoir une centaine de personnes inconnues afin de constituer les nouveaux groupes, ce qui était impossible.

Il a été décidé d'annuler la session d'avril à juin dans un premier temps. L'attention de l'équipe s'est alors tournée vers les étudiant-e-s qui fréquentaient déjà les cours dans les trois mois précédents, qui connaissaient le fonctionnement et qui exprimaient unanimement le souhait de poursuivre leur apprentissage du français. La réouverture au mois de juin a donné la possibilité d'ouvrir un « cours d'été ». La fédération suisse pour la formation continue (FSEA) a été d'un grand secours pour rendre concrète l'application des mesures et les transposer dans la réalité de Pôle-Sud. La simple tenue de ce cours s'est basée sur les articles de loi qui faisaient exception pour les activités concernant l'intégration, et légitimaient ainsi ces actions. La seconde session a été décalée et raccourcie de mi-juin à fin juillet.

Mais une autre difficulté se présentait déjà : le nombre d'étudiant-e-s par classe. Pour respecter les distances de 2m entre chaque apprenant-e, certaines salles étaient trop petites, et ce même pour accueillir huit personnes. Il a donc fallu changer de salles et les réaménager. L'équipe a dû également adapter entièrement son approche pédagogique aux exigences de désinfection et de port du masque, ce qui fût un grand travail avec les enseignantes.

Malgré les différents assouplissements expérimentés depuis, le nombre d'étudiant-e-s potentiellement accepté-e-s dans chaque classe est encore amputé d'environ 40 %. Bien que le Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme (BCI) ait décidé de maintenir son soutien en totalité malgré la diminution de l'offre qu'il était possible de proposer, l'apport des écolages constitue la seule autre ressource financière du projet. Les dépenses sont importantes puisque Pôle Sud salarie deux enseignantes. Ce pourcentage se reflète durement dans les recettes escomptées.





PONTAISE

LES AIDES ALIMENTAIRES

Dès le mois d'avril, des actions de solidarité en direction des familles et des personnes les plus fragiles ont été assurées par l'équipe. Un dispositif d'aide alimentaire a été mis en place en collaboration avec «Table suisse», une fondation spécialisée dans la récupération de surplus alimentaires. Le dispositif d'aide alimentaire touche alors 40 familles soit une moyenne de 120 personnes.

Pendant cette période très particulière, les membres du conseil de maison et habitant-e-s du quartier ont fait preuve d'une réelle mobilisation citoyenne. Le Covid-19 a suscité un grand élan de solidarité et d'engagement. En effet de nombreux bénévoles ont participé aux actions d'entraide et de solidarité mises en place au sein de la Maison de Quartier (distribution alimentaire, appel à dons alimentaires...)

« Au début, j'avais de la peine pour les personnes âgées et familles qui viennent chercher leurs paniers. Avec le temps, je les connais un peu et j'ai beaucoup de plaisir chaque mardi de venir aider pour la distribution. Et nous sommes une chouette équipe ! »

Bénévole distribution des paniers alimentaires

« Je suis très contente de cette action. Je participe à la distribution depuis plus de 4 mois. Ça rend vraiment service aux gens qui ont des problèmes d'argent ».

Bénévole distribution des paniers alimentaires

« Moi ça m'arrange bien. Je n'ai pas beaucoup d'argent et pas de boulot. Ça me permet de remplir mon frigo. En plus on peut s'asseoir boire un café et parler un peu avec les autres »

Bénéficiaire des paniers alimentaires



PRÉLAZ-VALENCY

Pendant la première période du semi-confinement en mars, des personnes ont offert de leur temps pour prendre des nouvelles de leurs amis, voisins, familles.

Après un tour du quartier l'équipe d'animation s'est rendu compte qu'il n'y avait pas de lieu d'organiser une distribution ouverte à toutes et tous mais, après un échange avec plusieurs institutions du quartier dont l'église de St-Joseph, l'équipe a mis en place une distribution de nourriture en collaboration avec Table Suisse.

Se déroulant tous les lundis dans les locaux du Centre socioculturel, cette initiative valorise, par la distribution gratuite de la nourriture invendue, l'échange, la rencontre, le contact social, la proximité humaine dans le respect de la distance physique. Les bénéficiaires ont du plaisir à se retrouver non pas dans une grande queue mais autour d'un café et quelques sucreries pour rencontrer d'autres habitant-e-s, professionnel-le-s et bénévoles, pour briser l'isolement, pour s'ouvrir avec curiosité aux vécus d'autrui, pour se rencontrer. Aujourd'hui, ces lundis d'appui social sont devenus un rendez-vous important pour beaucoup de familles de Prélaz-Valency et s'il est clair que la précarité, sociale ou financière a toujours existé dans le quartier, ce besoin n'est clairement pas lié qu'à la pandémie.

Fazeera, habitante du quartier, souligne que *« c'est une simple distribution alimentaire, plus la possibilité de s'arrêter, boire un café ou discuter. Les gens prennent leurs caisses et partent. C'est bien comme ça »*.

Maria Luz, bénévole nous dit : *« Je viens surtout le matin pour faire les paniers et j'y viendrai jusqu'à ce que j'aie les forces »* (elle a 73 ans!). Elle évoque l'effort d'équité avec lequel ses collègues bénévoles et elle-même confectionnent les caisses avec les aliments amenés par Table Suisse.

José, bénévole, parle de ses motivations. *« Moi, je suis là pour aider et montrer qu'on peut vivre bien ensemble ». « Parfois on ne parle pas la même langue, on ne se comprend pas, on rigole ensemble et on se sent bien. Dehors, je retrouve des gens qui passent à la distribution, on se salue et on se dit : à Lundi! »*



SOUS-GARE

LES PERMANENCES ACCUEIL

La Maison de Quartier sous-Gare accueille depuis plus de 20 ans des personnes en situation de handicap. Leurs difficultés sont variables. Il s'agit de personnes souvent très fragilisées par la vie, marquées par de longues dépressions et/ou par des troubles psychiques et physiques. La plupart d'entre elles habitent seules et de manière autonome. La Maison de Quartier sous-Gare leur permet de se sentir moins isolées, elles fréquentent les accueils, les spectacles et pour certaines d'entre elles font partie de l'association et y participent de manière assidue tout au long de l'année.

Avec l'arrivée du Covid-19 et de ses mesures très restrictives (fermeture des restaurants, des commerces, etc.), l'équipe a décidé de mettre en place des permanences accueil afin de limiter l'isolement de ces personnes et a pu constater que pour la plupart d'entre elles, l'ennui, la solitude et l'angoisse prenaient le dessus. La Maison de quartier était un des seuls endroits qui tout en respectant les mesures sanitaires en vigueur leur ouvrait un espace d'écoute et de rencontre, avec une ouverture les mercredis, vendredis, samedis et dimanches dans l'après-midi et en soirée.

L'espace a été aménagé pour permettre de profiter des nombreux locaux en respectant le nombre de personnes maximum autorisées. Néanmoins, l'équipe aurait apprécié, dans ces circonstances et pour ces personnes en particulier, de pouvoir bénéficier d'un assouplissement des mesures en vigueur.

Les utilisateurs et utilisatrices respectaient toutes les consignes et attendaient avec impatience l'arrivée du vaccin. Aujourd'hui, ils sont tous et toutes vacciné·e·s et se réjouissent à l'idée de reprendre « la vie comme avant ! »





TAM

Au Terrain d'Aventure de Malley, l'aide alimentaire a été proposée depuis le jeudi 18 mai 2020. Le besoin était tel que durant les premières semaines, le nombre de paniers ne faisait que croître. Après 2 distributions seulement, l'équipe apportait déjà un soutien alimentaire à 19 familles. Le bouche-à-oreille ayant rapidement fait son effet, au pic le plus haut, entre 50 et 55 paniers étaient préparés.

Au commencement, un mélange de familles issues de différents quartiers de la ville se pressaient au Terrain d'Aventure et, au fil du temps, celles qui étaient trop éloignées de Malley ont été redirigées à un point de distribution le plus proche de chez elles.

Concernant le ressenti global des bénéficiaires qui ont eu accès à l'aide alimentaire au TAM, tout le monde est reconnaissant tant de ce dispositif d'aide que du soutien bienveillant de l'équipe. Bien que la quantité de nourriture fluctue énormément selon ce que contient le camion de Table Suisse, une maman a dit : *« Tant qu'il y a quelque chose, on ne peut qu'être reconnaissant »*, une autre assurait que même si le panier de cette fois-ci était relativement léger *« C'est quand même deux repas, ce n'est pas rien non plus. »*

Voici le témoignage de D., une maman du quartier ayant bénéficié de l'aide alimentaire et qui a même aidé lors des distributions.

« J'ai connu la distribution alimentaire suite à une amie qui en bénéficiait, je trouvais sympa et humain le fait d'aider les gens en difficulté. Je suis tombé tous les jeudis sur des gens formidables, un très bon accueil, toujours très humain. Suivant les disponibilités, nous avons toujours eu un panier varié, des fruits, des légumes, des pâtes.

Suite à ça j'ai demandé si moi-même je pouvais participer à la distribution pour rendre ce qu'on m'avait donné. J'ai été très contente de pouvoir le faire, participer à ce moment de partage était vraiment bien ! » D.

Du point de vue des membres de l'équipe d'animation, ces moments de distributions leur ont notamment permis de rencontrer les adultes du quartier qu'elle avait de la peine à atteindre puisque focalisée sur un public 6-12 ans. Certains parents ont découvert le TAM en venant chercher leur panier et ont par la suite inscrit leurs enfants, certains enfants de parents qui bénéficiaient de l'aide venaient déjà au terrain mais il a été plus facile d'entrer en contact avec leurs parents.

Certains parents ont profité de l'équipe d'animation pour chercher du soutien sur d'autres questions de leur vie quotidienne. C'est le cas de Mme K. qui cherchait à faire valoir les diplômes qu'elle avait eus dans son pays d'origine et qui a pu être redirigée vers les bonnes personnes et obtenir ce qu'elle voulait. Le lien tissé est devenu très fort et si elle bénéficie toujours de l'aide alimentaire, elle apporte sa vision du quartier, s'arrête fréquemment discuter de tout et de rien ! Ces moments sont très riches malgré des contextes particuliers et plutôt difficiles.



TAP

Au Terrain d'Aventure de Pierrefleur, la situation sanitaire a probablement été vécue sensiblement différemment qu'au sein des autres lieux d'animations de la Fondation.

En effet, comme le Terrain n'ouvre ses portes qu'après les vacances de Pâques - fin avril ou début mai selon les années - et rentre en hibernation pour une longue pause de 5 mois dès la fin des vacances d'octobre, l'équipe a certainement moins souffert des mesures imposées par le Conseil Fédéral pour combattre la pandémie mondiale du Covid-19 que les autres centres de la Fondation.

Suite aux assouplissements progressifs des mesures sanitaires concernant le domaine de l'enfance mis en place courant avril, les portes pour de l'accueil libre ont été ouvertes seulement 2 semaines plus tardivement que ce qui était prévu initialement.

Un protocole d'accueil sur inscription avait été mis en place mais a heureusement rapidement pu être abandonné grâce aux assouplissements consentis par la Confédération et le canton. Bien que les gants en latex étaient de rigueur pour la préparation des repas et que les masques étaient constamment sur les visages des animatrices et animateurs ainsi que sur ceux des moniteurs et monitrices, les enfants ont pu venir jouer de manière relativement semblable aux saisons précédentes. Les rires, les cris et les coups de marteaux ont rapidement recommencé à se faire entendre dans le quartier.

Malgré un lien plus difficile à avoir avec les parents, ce fut un très bel été et les enfants étaient au rendez-vous durant ces 7 semaines de vacances scolaires. Bien contents de pouvoir revenir jouer ici et de renouer des liens avec certain-e-s ami-e-s perdu-e-s de vue depuis plusieurs mois.

La suite de la saison s'est également bien déroulée. Avec l'arrivée de la seconde vague, la très appréciée fête de fin d'année a dû être annulée, de même que le lancement du projet « CinéSaulé » a dû être reporté. Mais les vacances d'automne ont pu se dérouler de manière plutôt normale. La saison a pu donc se terminer juste avant toutes les re-fermetures liées au second semi-confinement.

En conclusion, le Terrain d'Aventure de Pierrefleur est en quelque sorte passé entre les gouttes par rapport à toutes les restrictions subies. Le travail de l'équipe a bien évidemment été impacté par cette situation et le lien avec les enfants et les familles en a également pâti, mais elle a pu – et su – trouver les moyens de « limiter la casse ». En visionnant le petit montage vidéo « home-made » de l'année 2020, on pourrait même croire que le virus n'est jamais passé par là!





coop
PRIX
Garantie

Normalpost

FSC
Slip-einlagen
Protège-slips
Salvaslip

62 Stück
pieces
pezzi

coop
PRIX
Garantie

Normalpost

FSC
Slip-einlagen
Protège-slips
Salvaslip

62 Stück
pieces
pezzi



Oser créer, oser inventer, oser expérimenter

Se permettre de se tromper, rêver, imaginer et faire !

**Tels sont les objectifs des projets spéciaux au sein de notre institution
et pour lesquels un budget spécial peut être attribué.**

Cette année, plusieurs projets ont été déposés mais un seul a pu voir le jour soit **Autour du centre**, de l'équipe de Prélaz-Valency.

- Qu'est-ce qui lie Isra et Zaliya, 10 ans les deux, au Centre socioculturel de Prélaz-Valency ?
- Pourquoi Yassin, Ayub, Anes et Yusuf, qui habitent désormais bien loin de Prélaz, continuent-ils à fréquenter les accueils libres de la structure ?
- Qu'est-ce qui fait que Sarah, Samira et Elsa reviennent à chaque période de vacances scolaires ?

Dix-huit jeunes, filles et garçons de 10 à 14 ans, se sont réunis six fois, entre octobre 2019 et février 2020 pour des repas-discussions afin de donner corps à un livre-dictionnaire de témoignages sur leurs liens avec le Centre socioculturel de Prélaz-Valency.

L'expérience a été menée, en collaboration avec l'équipe d'animation du Centre, Daniela Hersch, recueilleuse de récits de vie, et Raphael Fachadas, graphiste.

Un moment convivial (le repas), quelques petites impulsions de la part des adultes et les échanges fusaient ! Un épisode marquant vécu au Centre, ses heures d'ouverture, les violences, l'ambiance de quartier, le groupe de copains et copines, les rapports filles-garçons, les voyages à Paris, Lyon ou Barcelone, le travail d'aide moniteur, les animateurs, les animatrices, l'enregistreur a débordé face au flux de souvenirs.

Au-delà des récits à collecter, le projet s'est voulu être un bel exercice de tolérance, de non-jugement, d'écoute et donc, de dialogue. Et puis, l'envie que les dix-huit jeunes se réapproprient différemment l'objet « Livre », inconnu et souvent détesté.

Grâce à la richesse des compétences professionnelles mobilisées et à la démarche profondément participative du processus (la forme de la publication a également été décidée ensemble), le défi a été relevé. Pour ces adolescent-e-s, le livre a réussi à devenir un outil médiatique moins mystérieux et davantage présent dans leur univers communicatif.

Les autres projets spéciaux ont été reportés : la Chorale des enfants à Cité-Vallon ainsi que le Game des quartiers, organisé conjointement par les équipes des Boveresses, de la Bourdonnette et de Cité-Vallon.





GÜGGELI COQUELET



Vom Bauernhof / De la ferme
Marbot Daniel
2556 Schwadernau



Coquelet Schweiz
Coquelet suisse
Galletto svizzero

Fr./kg
13.20

0,545kg

7.20 Fr.

↓
max
+5°C

Zu verbrauchen bis
A consommer jusqu'au

21.09.21
MIGROS



ANIMATIONS ESTIVALES ET COMMUNES

Durant les vacances, la FASL propose des activités, des accueils libres ou encadrés, des sorties, des ateliers : il y en a pour tous les goûts, pour celles et ceux qui aiment passer du temps dehors comme pour celles et ceux qui préfèrent la douceur d'un canapé.

Quelques chiffres

- pour les enfants, il y a eu 419 jours d'activités réunissant 9'036 participants et 23 jours de camps qui ont réuni 130 enfants auxquelles il faut ajouter les accueils à Bois-Clos ;
- 2 camps avec des personnes en situation de handicap ont été organisés par la Maison de quartier Sous-Gare cumulant 16 jours ;
- l'activité Places au soleil s'est tenue avec près de 3'000 participants ;
- les jeunes ont pu également profiter de nos activités de vacances, soit 307 heures d'accueils ados et 857 participants ;
- pas de camps pour les jeunes organisés en 2020 en raison du contexte sanitaire ;
- le chalet de Bois-Clos a accueilli pendant 20 jours (4 semaines) 172 enfants ;
- l'activité Lausanne-sur-mer s'est déroulée sur 22 jours sur le site des Pyramides de Vidy : 426 initiations nautiques pour les 12-18 ans et environ 2'300 jeunes pour la période.



BOIS-CLOS, C'EST :

Depuis 1931, au bout de la plaine de Mauvernay, se trouve un chalet. Invisible depuis la route, protégé par les arbres, il sert de cadre idyllique à 4 semaines d'activités.

Depuis 2002, la FASL propose son très couru « Bois-Clos ». Durant 2 semaines en juillet et 2 semaines en août, les 40 places hebdomadaires sont prises d'assaut et ces semaines d'accueil sont complètes en quelques minutes.

Ce petit coin de paradis du Chalet-à-Gobet se prête à diverses activités ludiques liées entre elles par le respect de la nature : constructions de cabanes, danse, chant, découvertes des oiseaux et des plantes. La vie y est simple, sans électricité, en économisant l'eau qu'il faut aller chercher au centre sportif voisin. La nourriture, locale et bio, est presque exclusivement végétarienne, pour respecter la terre, la vie et toutes les croyances.

L'âne Pirate, mascotte de Bois-Clos, accompagne les enfants le long de la rivière du Flon pour un parcours plein de découvertes.

Chaque année, Bois-Clos émerveille par la beauté du lieu, la joie de vivre qui y règne et son ambiance chaleureuse. Une semaine hors du temps où chacun·e rêve de devenir aventurier·ère et d'y revenir l'année prochaine.

LAUSANNE SUR MER, C'EST :

Une faible brise venant du large, une buvette, quelques tables et parasols apportent un peu de couleurs au bitume mais Lausanne-sur-mer, c'est avant tout la possibilité de tester gratuitement, ou à prix modique, une vaste gamme de sports, tant sur terre que sur, dans ou sous l'eau : badminton, pétanque, parkour, slackline, skateboard, babyfoot, basket, kayak, paddle, snorkeling, wakeboard, ski nautique, etc.

Chaque année, des modifications sont apportées pour l'adapter aux demandes d'un public toujours plus nombreux. Cette année, il a également fallu l'adapter à la situation sanitaire. Si les sirènes font toujours le buzz, le wakeboard tracté par un système électrique et le « Airtrack » (tapis permettant de réaliser des acrobaties) ont attiré de nombreux jeunes.

Il faut encore relever la très bonne collaboration avec les jeunes bénévoles, dont plusieurs venaient des centres de l'EVAM ainsi que l'implication de nombreuses équipes de différents quartiers.



10 21
10004 18



Heidi 

BERGMILCH
LAIT DE MONTAGNE
LATTE DI MONTAGNA

HOCH PAST
HAUTE PAST
ALTA PAST

M
Drink



LES PLACES AU SOLEIL, CE SONT :

Une animation sur les places de jeux dans divers quartiers durant deux semaines (la première et la dernière) des vacances scolaires estivales.

Cette manière de se quitter en douceur avant les « grandes vacances » ou de se retrouver reposé-e-s avant la rentrée scolaire est très appréciée car elle permet de créer ou de renouer un lien précieux avec les parents pour assurer le vivre ensemble qui fait sens tout en amenant des activités ludiques dans les quartiers périphériques de la ville de Lausanne, parfois délaissés en terme de programmations culturelles ou artistiques.

Cela a été le cas dans 10 quartiers, soit à Bellevaux, à la Bourdonnette, à Grand-Vennes, aux Boveresses, aux Bossons, à la Pontaise, à Chailly, aux Faverges, au Vallon et à Prélaz-Valency.

Cette édition fut spécifique puisqu'elle a accueilli une dizaine de compagnies de théâtre ou de danse émergentes, indépendantes et pour certain-e-s issues du cursus de l'école de théâtre de la Manufacture. Un atelier DJ scratch et beaucoup d'autres activités ludiques ou de découvertes, ont ravi petits et grands durant ces moments fort appréciés.



Mais l'été n'est pas la seule période durant laquelle les animateurs et animatrices mettent leurs compétences en commun dans le but d'offrir des animations au public lausannois. Si les occasions, formelles ou non, sont nombreuses, plusieurs projets bien qu'organisés, n'ont hélas pas pu avoir lieu en raison des restrictions sanitaires. Citons par exemple :

MUZICOS

Muzicos constitue une magnifique opportunité pour des jeunes musiciennes de travailler sur des projets musicaux destinés à être valorisés sur scène.

Les collaborations avec l'École de Jazz et de Musique Actuelle (EJMA), l'École sociale de musique de Lausanne, le Conservatoire de Lausanne ainsi que l'Orchestre des écoles lausannoises, sont nécessaires pour offrir chaque année des concerts de qualité dans les quartiers, à un public parfois non initié aux pratiques musicales.

RR MUSIC FESTIVAL

Ce festival (anciennement Régional Rock) est l'une des premières étapes d'importance avant les salles de concert, offrant aux jeunes artistes de la région l'occasion de se retrouver sur les planches, dans des conditions quasi professionnelles. Depuis sa création en 1981, le festival tient à cette démarche qui a vu émerger certains talents de la scène régionale.

FESTIVAL DU FILM VERT

Jusqu'au 13 mars 2020, seuls trois films ont pu être diffusés avant que le Festival du Film Vert ne doive annuler ou reporter toutes les projections.

Alors que les jeunes manifestent pour le climat, les projections du FFV permettent d'accueillir un public avide d'informations et de propositions pour que notre futur soit plus durable avec des thématiques diverses (réchauffement climatique, pollution, alimentation, biodiversité, etc.).





COORDINATION INSTITUTIONNELLE ET COLLABORATION DE LA FASL

La FASL collabore aux projets d'actions communautaires des partenaires institutionnels, dont la DEJQ et les autres services municipaux

PROJETS MUNICIPAUX

CONSEILS DES ENFANTS	aux Bossons, au Désert, à Chailly et à Prélaz-Valency
CONTRAT DE QUARTIER	à Bellevaux
ÉCOLE À LA JOURNÉE CONTINUE	Grand-Vennes et Bergières
BUDGET PARTICIPATIF	mise à disposition d'urnes de vote dans certains lieux d'animation accompagnement de projets dans certains quartiers

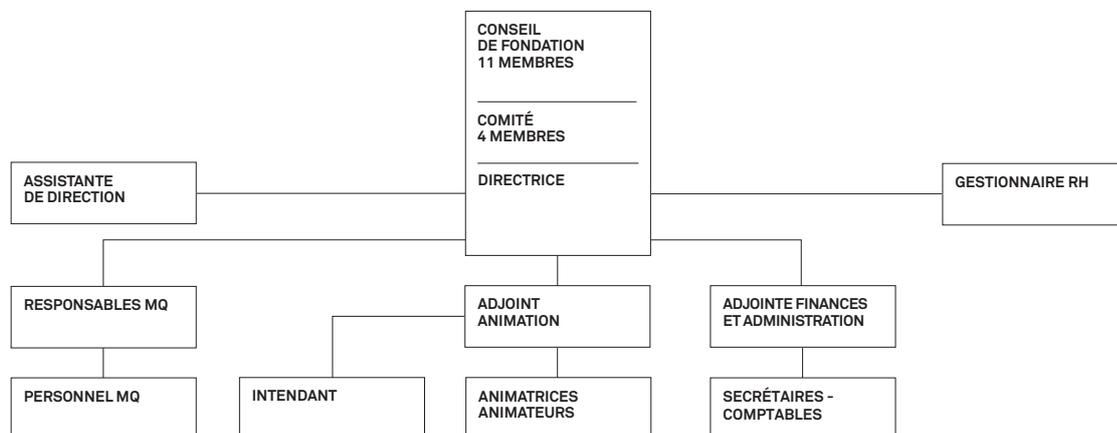
ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS DANS CERTAINS QUARTIERS

SEMAINE D' ACTIONS CONTRE LE RACISME	annulée
FÊTE DE LA MUSIQUE	annulée





LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES EN 2020



95 COLLABORATRICES SALARIÉES (60% FEMMES, 40% HOMMES) DONT :

- une directrice (100%) épaulée par une adjointe (80%) et un adjoint de direction (100%)
- une assistante de direction (70%) et une gestionnaire RH (70%)
- trois responsables de maison de quartier (2,2 EPT*)
- soixante-trois animatrices et animateurs (46,6 EPT)
- onze secrétaires (5,1 EPT)
- cinq personnes en charge de l'entretien des maisons de quartier
- une personne responsable du matériel et une femme de ménage
- treize animatrices et animateurs remplaçant-e-s
- et une secrétaire remplaçante

ont assuré la bonne marche de la FASL et de ses 17 lieux d'animation.

La fondation a également pu compter sur 10 stagiaires qui ont effectué des périodes de travail en vue d'explorer le métier ou de valider la théorie acquise en HES par une période pratique. Elle a permis à 4 civilistes d'effectuer leur service civil.

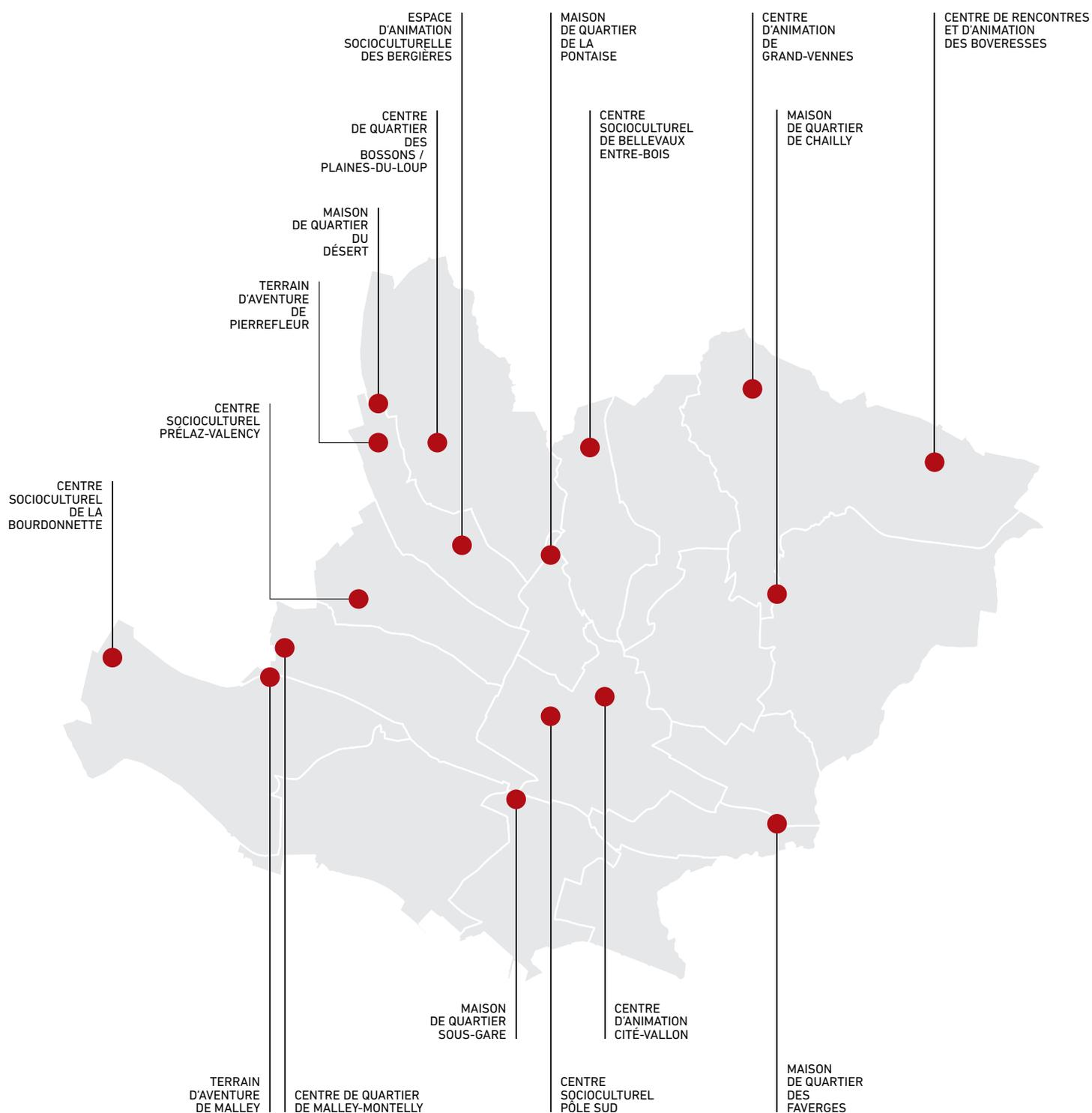
* taux d'activité en équivalents plein temps



LA FASL, C'EST 17 LIEUX

CLIQUEZ SUR UNE ADRESSE OU UN LIEU ET ACCÉDEZ DIRECTEMENT AU SITE CONCERNÉ

N'hésitez pas à pousser la porte de l'un ou l'autre des lieux d'animation pour y découvrir le foisonnement des activités proposées.





BILAN

AU 31.12.2020

/ ACTIF

ACTIF	31.12.2020	31.12.2019
ACTIF CIRCULANT	CHF	CHF
TRÉSORERIE		
Caisse et bons d'achat	1 404	887
Banque	1 203 457	756 179
Postfinance	186 874	146 706
	1 391 734	903 772
AUTRES CRÉANCES À COURT TERME		
Débiteurs associations et centres	30 746	40 544
Autres créances à court terme	101 464	53 347
	132 210	93 891
ACTIFS DE RÉGULARISATION		
Total de l'actif circulant	1 542 347	1 010 353
ACTIFS IMMOBILISÉS		
Immobilisation financière	44 859	44 855
Total de l'actif immobilisé	44 859	44 855
TOTAL DE L'ACTIF	1 587 206	1 055 208



BILAN

AU 31.12.2020

/ PASSIF

PASSIF	31.12.2020	31.12.2019
CAPITAUX ÉTRANGERS À COURT TERME	CHF	CHF
Créanciers	212 621	198 912
Autres dettes à court terme, solde vacances et HS en fin d'année	508 976	295 891
Passifs de régularisation	79 675	77 085
Provisions à court terme	133 420	2 371
Total capitaux étrangers à court terme	934 693	574 259
CAPITAUX ÉTRANGERS À LONG TERME		
Fonds:		
de solidarité contre les vols	10 000	10 000
bris de vitres	7 492	7 492
d'entraide pour camps de vacances	5 000	2 721
Total capitaux étrangers à long terme	22 492	20 214
CAPITAUX PROPRES		
Capital	73 777	73 777
Fonds de péréquation des résultats	386 959	231 190
Excédent de produits / (charges) de l'exercice	169 285	155 768
Total capitaux propres	630 021	460 736
	1 587 206	1 055 208



COMPTE DE RÉSULTATS / 01.01.20 - 31.12.20

	2020	2019
Subventions de la commune de Lausanne		
en espèces	9 235 600	9 296 604
participation aux loyers	1 909 836	1 922 191
Subventions	11 145 436	11 218 791
Produits divers		
Produits divers	14 382	27 367
Indemnisation HES	26 775	48 604
Autres dons	250	0
Don Loterie Romande	0	9 000
Produits divers	41 407	84 971
Produits des animations	56 776	77 484
Total produits	11 243 619	11 381 245
Charges de personnel		
Traitements et indemnités	6 088 588	5 875 937
Indemnités versées	70 750	137 980
Stagiaires et apprenti	61 721	55 772
Traitements animations communes	118 386	85 887
Charges sociales	1 522 989	1 602 328
Diverses charges du personnel	39 525	35 721
Formation permanente du personnel	18 215	27 807
Dédommagement de tiers	-212 801	-128 827
Charges de personnel	7 707 373	7 692 605
Frais de locaux		
Loyers, chauffage, électricité et sécurité des centres, bris de vitres	334 956	356 018
Loyers imputés par la ville de Lausanne	1 909 836	1 922 191
Frais de locaux	2 244 791	2 278 208
Attributions aux centres		
Exploitation	642 080	642 080
Monitorat et camps de vacances	261 809	266 277
Entretien des locaux	12 999	15 457
Equipements nouveaux	7 560	5 202
Projets spéciaux	670	8 409
Assurances	1 886	2 807
Autres charges	103 137	9 300
Attributions aux centres	1 030 142	949 532



	2020	2019
Frais de direction	117 090	62 031
Frais conseil et comité	1 179	3 385
Frais restructuration	4 620	16 121
Honoraires	33 487	18 980
Dédommagements	2 949	4 724
Assurances et taxes	26 489	27 913
Frais généraux divers	370	1 955
Charges d'administration	186 183	135 108
Communication interne / externe	30 934	56 777
Total charges d'exploitation	11 199 423	11 112 230
Charges des activités	60 233	106 093
Equipement et outillage commun	5 826	11 218
Attributions / (prélèvements) aux provisions et fonds :		
Soutien camps	2 279	-2 279
Noël à la gare		0
Régional Rock		-1 263
Charges d'animations communes	68 338	113 770
Charges financières	704	1 184
Produits financiers	-4	-4
Charges et produits financiers	700	1 180
Total charges	11 268 460	11 227 180
Résultat d'exploitation	-24 842	154 065
Produits et charges hors exploitation		1 703
Produits extraordinaires	194 127	
Charges extraordinaires		
Excédent de produits / (charges) de l'exercice	169 285	155 768



RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION

fidinter

Rapport de l'organe de révision

au Conseil de Fondation de la
FONDATION POUR L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE LAUSANNOISE, Lausanne

En notre qualité d'organe de révision, nous avons effectué l'audit des comptes annuels ci-joints de la FONDATION POUR L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE LAUSANNOISE, comprenant le bilan, le compte de résultat et l'annexe pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2020.

Responsabilité du Conseil de fondation

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels, conformément aux dispositions légales et aux statuts, incombe à la Direction et au Conseil de fondation. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. En outre, la Direction et le Conseil de fondation sont responsables du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées, ainsi que des estimations comptables adéquates.

Responsabilité de l'organe de révision

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur les comptes annuels. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisses (NAS). Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit pour obtenir une assurance raisonnable que les comptes annuels ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures d'audit en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les informations fournies dans les comptes annuels. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que les comptes annuels puissent contenir des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, pour définir les procédures d'audit adaptées aux circonstances, et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. Un audit comprend, en outre, une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour former notre opinion d'audit.

Opinion d'audit

Selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2020 sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Autre information

Les comptes annuels de la FONDATION POUR L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE LAUSANNOISE pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2019 ont été révisés (contrôle restreint) par un autre organe de révision qui a exprimé une opinion non modifiée dans son rapport daté du 28 mai 2020.

Mandats de révision

Fidinter SA • Rue des Fontenailles 16 • C.P. 641 • 1001 Lausanne
tél +41 21 614 61 61 • fax +41 21 614 61 60 • lausanne@fidinter.ch • www.fidinter.ch



Entreprise certifiée EXPERTSuisse



Membre indépendant



fidinter

Rapport sur d'autres dispositions légales

Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 728 CO) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

Dans le cadre de l'audit que nous avons mené conformément à l'article 728a al. 1 ch. 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous avons constaté qu'un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, défini selon les prescriptions du Conseil de fondation, n'était pas documenté.

Selon notre appréciation, le système de contrôle interne n'est pas conforme à la loi suisse, ce qui explique que nous ne puissions confirmer l'existence du système de contrôle interne relatif à l'établissement et à la présentation des comptes annuels.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

Lausanne, le 26 avril 2021

Fidinter SA

Maxime Despont
Expert-comptable dipl. C.M.D.
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable

Yves Donzé
Expert-comptable dipl. C.M.D.
Expert-réviseur agréé

Annexe : Comptes annuels (bilan, compte d'exploitation, compte de résultat, annexe)
Proposition d'allocation des capitaux propres





Optimal für die kalte und warme Küche
Parfaite pour la cuisine chaude et froide
Perfetta per la cucina calda e fredda

Reich an natürlichem Vitamin E
Riche en vitamine E naturelle
Ricco in vitamina E naturale

M Classic
Sonnenblumenöl
Huile de tournesol
Olio di girasole

1 Esslöffel
c. 8 Spritze
15 ml
100 ml 3,40 € (3,40 €/l)
5014
65°



OÙ NOUS TROUVER ?

FASL, Fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise

Ch. de Malley 28, 1007 Lausanne
t. 021 626 43 70
info@fasl.ch, www.fasl.ch

Centre socioculturel de Bellevaux / Entre-Bois

Ch. d'Entre-Bois 10, 1018 Lausanne
t. 021 647 83 13
info@bellevaux.ch, www.bellevaux.ch

Espace 44 - Espace d'animation socioculturelle des Bergières

Av. des Bergières 44, 1004 Lausanne
t. 021 647 45 48
info@espace44.ch, www.espace44.ch

Centre de quartier Bossons / Plaines du Loup

Ch. des Bossons 39 bis, 1018 Lausanne
t. 021 647 09 46
plainesduloup@bossons.ch, www.bossons.ch

Centre socioculturel de la Bourdonnette

Rte de Chavanne 201, 1000 Lausanne 23
t. 021 625 61 28
info@bourdonnette.org
www.bourdonnette.org

Centre de rencontre et d'animation des Boveresses

Ch. des Boveresses 27 bis, 1010 Lausanne
t. 021 652 48 82
Eterpey 12
t. 021 652 54 81
info@boveresses.ch, www.boveresses.ch

Maison de quartier de Chailly

Rue de Vallonnette 12, 1012 Lausanne
t. 021 653 72 66
info@m-q-c.ch, www.m-q-c.ch

Centre d'animation Cité-Vallon

Rue de l'industrie 3 et 11, 1005 Lausanne
t. 021 312 44 46
contact@animcite.ch, www.animcite.ch

Maison de quartier du Désert

Ch. de Pierrefleur 72, 1004 Lausanne
t. 021 646 70 28
info@maisondudesert.ch
www.maisondudesert.ch

Maison de quartier des Faverges

Ch. Bonne Espérance 30, 1006 Lausanne
t. 021 728 52 25
info@faverges.ch, www.faverges.ch

Centre d'animation de Grand-Vennes

Ch. des Abeilles 17, 1010 Lausanne
t. 021 652 15 33
info@legrandv.org, www.legrandv.org

Centre de quartier de Malley-Montelly

Ch. du Martinet 28, 1007 Lausanne
t. 021 624 22 52
contact@malleymontelly.org
www.malleymontelly.org

Centre socioculturel Pôle-sud

Av. J.-J. Mercier 3, 1003 Lausanne
t. 021 311 50 46
info@polesud.ch, www.polesud.ch

Maison de quartier de la Pontaise

Rue de la Pontaise 33, 1018 Lausanne
t. 021 646 22 01
info@lapontaise.ch, www.lapontaise.ch

Centre de Quartier de Prélaz-Valency

Ch. de Renens 12C, 1004 Lausanne
t. 021 544 61 61
info@prelaz-valency.ch
www.prelaz-valency.ch

Maison de quartier Sous-Gare

Av. Dapples 50, 1006 Lausanne
t. 021 601 13 05
info@maisondequartiersousgare.ch
www.maisondequartiersousgare.ch

Terrain d'Aventure de Malley

Chemin de la Prairie 40, 1007 Lausanne
078 / 700 50 49
info@atamlausanne.ch
www.atamlausanne.ch

Terrain d'Aventure de Pierrefleur

Ch. de Pierrefleur 19, 1004 Lausanne
t. 021 647 07 12
info@terrainaventure.ch
www.terrainaventure.ch



